

## Le Jara (31 octobre 2022)

Le rendez-vous est pris à 9h30 à Saint Martin d'Arossa, dans le quartier Esposa (côte 150). Nous sommes 7 à partir sous un ciel gris et à craindre pour les averses que nous prévoit la météo à la mi-journée, et qui ont probablement découragé certains...



Nadine nous indique le sentier qui s'élève dès le début de manière très soutenue par le flanc ouest du « Munhoa ». Nous partons d'un pas décidé, puis entrons dans la forêt. Le chemin du Jara est balisé, c'est bien par là ! Pierre est déjà devant...



Au sortir du bois (côte 459), nous découvrons un espace privilégié pour une chasse à la palombe, peu active mais apparemment efficace ! L'endroit est accessible en voiture par le flanc est (*qui pourrait constituer une variante pour notre retour*). La pente s'adoucit et nous passons à proximité de la fontaine « Napoléon », asséchée aujourd'hui. Un peu plus loin, nous choisissons de ne pas emprunter les lacets qui montent sur notre gauche (prenant donc à droite au double fléchage jaune « Jara »). Nous débouchons sur le flanc sud, très venté, tout en bénéficiant d'un superbe point de vue sur S<sup>t</sup> Étienne de Baïgorry d'abord, puis sur Irouléguay.



Nous remontons franchement vers le nord, entrons dans un sous-bois, et après une grange abandonnée, passant entre de gros rochers apparents, nous rejoignons l'itinéraire du flanc ouest, un peu avant le dernier lacet.



Là, nous redécouvrons vers le nord notre point de départ et au loin, le massif du Baigura. Un petit effort et après avoir contourné par la gauche le « Lexudoko Hegia » (côte 722), nous pouvons visualiser notre objectif, désormais facilement accessible. Le chemin redescend quelque peu pour arriver au col « Irazelhaiko » (côte 713), orné d'un triple cairn, où arrive l'itinéraire venant d'Irouleguy. Le vent du sud reste assez fort et l'orage menace...



Un peu plus loin, ceux qui l'ont connu ont une pensée et se recueillent auprès du mémorial † « Guy BLOUVAC », très bien conservé, abrité sous une banquette rocheuse au flanc nord.



D'autres terminent la brève ascension jusqu'aux antennes du « Jara » (côte 810), ou presque, car l'exposition aux ondes ne nous rassure pas tous... Nous envisageons déjà une descente accélérée pour éviter la dégradation promise dès 13h00 par les différents sites météorologiques.



De retour au col, le vent ne permettant pas la restauration sur place, nous repartons en contrebas sur le flanc ouest du « Lexudoko Hegia » et nous nous dirigeons vers un endroit secret, mais qui ne l'est pas pour Jean-Paul, où se cachent de petites grottes aux reflets bleuâtres, vestiges d'une ancienne exploitation minière de cuivre... L'endroit, abrité, est favorable à l'absorption d'un rapide pique-nique car de rares gouttes de pluie se font déjà sentir...



Nous voilà donc sur le chemin du retour, en empruntant les très longs lacets de la piste rouge de VTT, que nous avons évités à la montée. Les plus pressés, craignant la douche, choisissent de « couper » en contrebas... Nous repassons par la fontaine et par le col du chasseur, nous pressant vers notre point de départ. Toujours aucune goutte de pluie... Après une telle descente, les quadriceps se durcissent à l'excès et nécessitent un court repos assis, avec un contrôle médical interne (merci Raymond), qui se révèle rassurant.

Ouf ! les voitures ne sont pas loin...

Nous concluons cette très belle randonnée, finalement sèche de bout en bout, par une douceur dans une chocolaterie réputée, à Ossès.

